



HAL
open science

Gouverner (par) les chiffres. Les labels de qualité environnementale dans la finance verte

Fabrice Bardet

► **To cite this version:**

Fabrice Bardet. Gouverner (par) les chiffres. Les labels de qualité environnementale dans la finance verte. Master. France. 2018. cel-01678261

HAL Id: cel-01678261

<https://hal.science/cel-01678261>

Submitted on 9 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gouverner (par) les chiffres

Atelier : « Les labels de qualité environnementale dans la finance verte »

[Fabrice Bardet](#), directeur de recherches à l'Université de Lyon, ENTPE

Avec la participation de

Jacques Richard, Professeur émérite à Paris Dauphine

Erwan Boumard, Directeur du fonds d'investissement EPI

SciencesPo Paris, PSIA, Janvier - Avril 2018

Prérequis : aucun

Aucune formation en statistique ou en comptabilité financière n'est requise. Les données quantifiées (indicateurs, statistiques, comptabilités, évaluations financières) constituent l'objet d'étude du cours : la perspective analytique est celle d'une **sociologie politique qualitative** des quantifications de l'action publique.

Langues de travail : Français et anglais

Les introductions des séances sont réalisées en français mais **les textes sont proposés en anglais** et **les exposés et les discussions peuvent être réalisés dans la langue choisie par les étudiants (anglais ou français).**

1. L'animateur

Directeur de recherches au laboratoire EVS du CNRS, Fabrice Bardet a publié en 2014 un ouvrage intitulé « La contre-révolution comptable » dans lequel il propose de **distinguer les différentes formes de quantification** qui alimentent l'action publique, soulignant la place déterminante qu'ont acquise les comptabilités ces dernières années (Bardet 2014).

Il développe aujourd'hui ses travaux sur les formes de quantification financière en particulier sur le terrain des métropoles dans lesquelles les quantifications ne cessent de prendre plus de place avec la numérisation des économies urbaines. Ingénieur de l'ENTPE, docteur en science politique de l'Université Paris 1 Sorbonne et habilité à diriger des recherches à l'Université de Lyon, il est **corédacteur en chef de la revue Métropoles.**

2. La perspective

Dans un contexte où se multiplient les diagnostics d'un envahissement des sociétés et des gouvernements par les nombres (Supiot 2015; Rey 2016), les soupçons les plus graves se développent : les chiffres confisquent-ils la démocratie ? Le premier objectif de ce séminaire est de **distinguer les différentes formes de chiffres du gouvernement** pour éviter les jugements globalisants : certains chiffres (du chômage, de l'épidémiologie, etc.) sont capitaux à la gouvernance des sociétés.

Pour cela, il s'agit d'envisager les quantifications comme des institutions, objets de politiques spécifiques, et de proposer une grille d'analyse sociologique des politiques (souvent « discrètes ») de quantification : qui compte quoi ? Comment ? Avec quels effets politiques ? Telles sont les questions qui sont posées en début de séminaire (séances 2 à 5) afin de basculer **d'une interrogation sur le gouvernement par les chiffres à une analyse du gouvernement des chiffres**.

Dans la deuxième partie du séminaire (sessions 6 à 10) est proposée une mise en perspective historique de l'envahissement des sociétés par les chiffres, qui permet de distinguer **quatre grands types de quantification** aux effets politiques distincts : les mesures physiques (XVIIIe), les statistiques (1800-1960), les comptabilités (1890-1970), les évaluations financières (1960-...). Les liens de ces chiffres avec les différentes formes de gouvernement sont analysés : Etats mercantilistes, Etats-Providence, Etats keynésiens, Etats néolibéraux.

La dernière partie du séminaire est dédiée à l'application des grilles d'analyse présentées (systémiques, historiques) sur les **quantifications contemporaines de la durabilité** sur lesquelles est organisé l'atelier (sessions 11 et 12).

Le séminaire revendique **une grille de lecture pertinente à l'échelle internationale**. L'ensemble des séances s'appuient sur des exemples français et étrangers (Etats-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas, Pologne), dans une perspective le plus souvent comparatiste, mais aussi liés à des contextes internationaux d'action (Banque mondiale, UE).

Le séminaire fait l'objet d'un **travail en atelier** organisé en partenariat avec un fond d'investissement participatif et écologique (« Energie Partagée Investissement », EPI, associé au programme européen [REScoop](#)), sur les enjeux de la labélisation « verte » des produits d'investissements en concurrence dans le secteur de la finance verte.

Il s'agira de comprendre la coexistence des indicateurs purement financiers de rentabilité interne des investissements (TRI) avec les labels de qualité environnementale. Une enquête sera conduite à la fois auprès de fonds d'investissement écologiques (Ecopower, Mongoose), de plateformes de crowdfunding liées à l'énergie ([Abundance](#)) et des autorités publiques environnementales nationales ou internationales qui cherchent promouvoir des labels indépendants ([label TEEC](#), [label « Financement participatif pour la croissance verte »](#)).

L'objectif de l'atelier est d'analyser les capacités de ces labels environnementaux à faire accepter aux investisseurs une réduction du TRI des projets dans lesquels ils investissent.

3. Les manuels de référence

- Anderson, Margo J., *The American Census. A Social History, Second Edition*. New York, Yale University Press, 2015.
- Bruno, I., F. Jany-Catrice, B. Touchelay (Ed.), *The Social Sciences of Quantification: From Politics of Large Numbers to Target-Driven Policies*. Springer, 2016.
- Richard J., *Comptabilités et développement durable*, Economica, 2012.

4. Le synopsis

Une séance introductive est consacrée à la présentation du séminaire, sa problématique, son organisation, les modes d'évaluation du travail des participants.

Séance 1. Introduction : Quels chiffres gouvernent le Monde ?

Définitions, état de l'art, problématique

Cartographier les nombres : mesures / statistiques / comptabilités / évaluations.

La perspective historique : de la révolution probabiliste à la financiarisation.

Présentation de l'atelier : comptabilités environnementales et finance verte.

Séance 2. Atelier : Financiarisation et comptabilités environnementales

Séance possiblement co-animée avec Jacques Richard

Depuis une trentaine d'années, les initiatives se développent pour développer des outils de comptabilités environnementales dont les ambitions et formes sont extrêmement diverses. Professeur émérite à Paris Dauphine Jacques Richard a produit une cartographie exhaustive et critique des différentes initiatives qui se sont développées, proposant son propre modèle (CARE), susceptible de répondre aux limites de celui de l'« épargne véritable » promu par la Banque Mondiale.

Lecture requise :

- Rambaud, A. & J. Richard. 2015. "The "Triple Depreciation Line" instead of the "Triple Bottom Line": Towards a genuine integrated reporting", *Critical Perspectives on Accounting*, 33, p. 92-116.

PREMIERE PARTIE. LA GRILLE ANALYTIQUE

Séance 3. Qui compte quoi ? Les politiques discrètes de la quantification

Application de la première étape de tout raisonnement sociologique (qui ?) à un exemple historique de quantification qui eut un retentissement mondial : les premiers décomptes des accidents de la route aux Etats-Unis. Illustration de l'importance d'une sociologie des institutions (publiques ou privées) à l'origine des quantifications.

Lecture requise :

- Bardet, Fabrice. 2008. "When Automobile Manufacturers Shape Road Safety: Mediatization of Road Accidents in the United States." *Réseaux* (87):87-113.

Séance 4. Comment compter ? Le recensement des populations

Une fois dépassée la question du « que compter ? » se pose la question du « comment ? ». Là encore, les choix sont très politiques et ne peuvent se réduire à de complexes questions techniques. L'exemple du recensement aux Etats-Unis, le plus ancien et le plus stable connu, offre une occasion magistrale de saisir la complexité de la question du « comment ? ».

Lecture requise :

- Chapitres Anderson, Margo J., *The American Census. A Social History, Second Edition*. New York, Yale University Press, 2015.

Séance 5. L'effet des quantifications : les « statistiques ethniques »

En France, une controverse importante entoure l'encadrement très strict des « statistiques ethniques », alors même que dans beaucoup de pays, le développement de politiques de lutte contre les discriminations envers les minorités dites « ethniques » poussent certains chercheurs à se demander dans quelles mesures « la question raciale serait sur le point de remplacer la question sociale » [Fassin et Fassin, 2009 (2006)]. Retour sur les arguments de cette controverse.

Lecture requise :

- Ratcliffe Peter. 2008. "'Ethnic Group' and the population census in Great Britain: mission impossible?" *Studies in Ethnicity and Nationalism*. 1473-84.

DEUXIEME PARTIE. LA PERSPECTIVE HISTORIQUE

Séance 6. A chaque forme d'Etat, un appareil de quantification

Le développement des formes de quantification des sociétés a été associé au cours des deux derniers siècles à des formes de gouvernance des sociétés qui peuvent être distinguées et analysées spécifiquement. Au développement des statistiques correspond celui des formes d'Etat Providence ; l'expansion des comptabilités renvoie davantage aux formes de gouvernance dites keynésiennes ; l'essor contemporain des évaluations financières est associé aux formes de l'Etat néolibéral.

Lecture requise :

- Desrosières A., 2003. « Managing the Economy ». In T.M. Porte & D. Ross (Ed.) *The Modern Social Science* (p. 553-564). Cambridge University Press.

Séance 7. La métrique au cœur des Etats modernes

La Révolution française, symbole internationalisé du début de l'ère politique moderne, a installé, dans un épisode souvent ignoré, l'unification des mesures de poids et de taille. L'importance de cet effort dans la réussite politique révolutionnaire a été longuement étudiée par un historien polonais devenu célèbre, Witold Kula, dont la force de la démonstration reposait sur la comparaison des contextes français et polonais.

Lecture requise :

- Kula W., 2003. *Men and measures*. Princeton University Press.

Séance 8. La révolution probabiliste au cœur de la société de l'assurance

Les historiens des sciences ont établi la révolution de l'ensemble des disciplines académiques produite par le développement des formes de raisonnement statistique probabiliste (Krüger, Gigerenzer, and Morgan 1987). En termes politiques, cette révolution des modes de penser le Monde a permis le succès du système assurantiel (Zelizer 1983) puis l'avènement des Etats-Providence (Ewald 1986). Retour sur une « révolution scientifique » qui s'est étendue du début du XIXe au milieu du XXe.

Lectures requises :

- Zelizer, V. 1983. *Morals and Markets: The Development of Life Insurance in the United States*. Transaction Books.

Séance 9. L'avalanche des comptabilités

Avec le XXe siècle, la croissance des grosses entreprises qui conduit à l'idée d'un New Industrial State (Galbraith 2015) s'appuie sur un essor inédit des outils de la comptabilité d'entreprises (Johnson and Kaplan 1987).

Lectures requises :

- Johnson H. T. 1983. "The Search for Gain in Markets and Firms: A Review of the Historical Emergence of Management Accounting Systems." *Accounting, Organizations and Society* 8 (2-3):139-46.

Séance 10. L'essor des évaluations financières

Dans son ouvrage de 1995 consacré à « La société de l'audit », Mike Power posait la question de savoir si les techniques d'évaluation financière étaient en train de coloniser les organisations, ou bien si des logiques d'hybridation des quantifications étaient observées. 20 ans plus tard, la question est toujours posée. Et elle fait écho à la plus vieille question de l'économie politique : qui gouverne ? Le capital ou les idées ?

Lecture requise :

- Chiapello, Eve. 2015. "Financialisation of Valuation". *Human Studies* 38(1):13-35.

TROISIEME PARTIE. LA QUANTIFICATION DU TOURNANT « VERT »

Cette troisième partie est nourrie par les travaux de Jacques Richard et directement orientée vers l'accompagnement des travaux de l'atelier.

Séance 11. Les différentes formes de comptabilités environnementales

Au cours du XXe siècle se sont constitués des réseaux d'ingénieurs et d'économistes qui ont jeté les bases de différentes formes possibles de comptabilités environnementales. A l'occasion du développement d'un master spécialisé à Paris Dauphine sur ces questions, le professeur Jacques Richard a réalisé une cartographie unique des différentes formes de comptabilités environnementales.

Lectures requises :

- Richard, J. 2012. *Comptabilités environnementales et développement durable*. Economica, chapitre 2.

Séance 12. La financiarisation de la comptabilité environnementale

Parmi les différentes formes de comptabilités environnementales, l'une d'elle, portée par la banque mondiale, a connu un succès particulier : l'« Epargne véritable ».

Lectures requises :

- Richard, J. 2012. *Comptabilités environnementales et développement durable*. Economica, chapitre 6.

3. Organisation des séances

Après la séance d'introduction, les onze sessions suivantes s'organiseront en trois temps : un temps de retour sur les conclusions de la précédente séance et d'introduction des enjeux de la séance nouvelle (20-30') ; un temps dédié à la présentation des textes par les étudiants (chaque présentation dure 15-20', un temps équivalent étant réservé à la discussion collective) ; un temps consacré à l'atelier collectif (60-80').

4. Evaluation des participants au séminaire

L'évaluation des étudiants sera réalisée sur la base de trois notes : (i) la présentation du texte et le document préparatoire à cet exposé qui sera transmis au professeur produiront une note qui sera affecté du coefficient 4 ; (ii) le document de synthèse produit à l'issue de l'atelier collectif par chaque groupe composés de 4 à 6 étudiants sera noté et affecté d'un coefficient 5 ; (iii) la présence et la participation aux discussions au sein des séances feront l'objet d'une note affectée du coefficient 1.

5. Références citées

- Bardet, Fabrice. 2014. *La Contre-Révolution Comptable. Ces Chiffres Qui (Nous) Gouvernent*. Paris: Les Belles Lettres.
- Ewald, François. 1986. *L'Etat Providence*. Paris: Grasset.
- Galbraith, John Kenneth. 2015. *The New Industrial State*. Princeton University Press.
- Johnson, H.Thomas, and Robert S. Kaplan. 1987. *Relevance Lost. The Rise and Fall of Management Accounting*. Boston: Harvard Business School Press.
- Krüger, Lorenz, Gerd Gigerenzer, and Mary S. Morgan, eds. 1987. *The Probabilistic Revolution: Ideas in the Sciences*. Vol. 2. Cambridge, MA: MIT Press.
- Rey, Olivier. 2016. *Quand Le Monde s'est Fait Nombres*. Stock.
- Supiot, Alain. 2015. *La Gouvernance Par Les Nombres. Cours Au Collège de France (2012-2014)*. Fayard.
- Zelizer, Viviana A. 1983. *Morals and Markets: The Development of Life Insurance in the United States*. New Brunswick, USA: Transaction Books.

